



«Contemporary» d'Elodie Pong (Journées de Soleure - Première mondiale)

Olivier Peyon. Il a également signé de nombreuses partitions de documentaires, notamment ceux du *free-rider* suisse Dominique Perret.

Quelle formation avez-vous suivie pour devenir compositeur de musique de film?

Autodidacte. Mon expérience, mes recherches sonores et la diversité de mes activités musicales depuis vingt ans m'ont permis d'exercer

et d'accéder à cette profession exigeante, complexe et variée.

Quelles sont les qualités spécifiques d'un bon compositeur de musique originale?

Ecouter l'«autre», être curieux, chercher dans l'esprit du réalisateur l'âme du film qu'il souhaite transmettre et l'aider, avec la musique, à toucher «son rêve» (si possible au-delà même de ce qu'il imaginait). Puiser dans

notre propre «bibliothèque mentale» pour créer l'émotion juste, se remettre sans cesse en question. Il faut en outre être rompu aux mécanismes de production et assumer la responsabilité qui nous incombe. Une fois que tout cela est «sous contrôle», il faut se rappeler qu'écrire de la musique pour un film est un acte d'amour et de générosité.

Peut-on vivre de ce métier en Suisse?

Seule une poignée de compositeurs ont la possibilité de vivre dignement de leur profession en Suisse. L'accès aux coproductions internationales reste l'un de nos problèmes majeurs!

A quel moment intervenez-vous dans le processus de production?

Je suis souvent contacté à la fin du tournage. Mais quand réalisateurs et compositeurs se parlent en amont, la dynamique de travail va clairement bénéficier au film. La musique peut jouer un rôle considérable dès lors qu'elle est inscrite et considérée à la source du processus dans une stratégie de production globale.

Comment définiriez-vous la collaboration entre compositeurs et réalisateurs?

Deux chefs d'orchestre travaillant sur une même partition pour créer le plus beau film! Avec l'émerveillement et le défi mutuel pour moteur, c'est l'accord parfait. La musique a le pouvoir de changer le sens des images et de la narration. Le compositeur a donc une grande responsabilité en tant que troisième auteur du film. ■

Texte original: français

Christian Gilardi

«Se libérer des genres»

Christian Gilardi a donné une âme sonore aux films de Villi Hermann, Erik Bernasconi ou encore Guido Ferrari. Jazz, musiques contemporaine et improvisées sont ses spécialités – sur scène comme en studio. Il est également producteur de musiques symphonique et de chambre pour la Radio suisse italienne.

Quelle formation avez-vous suivie pour devenir compositeur de musique de film?

J'ai une formation classique: étude de flûte traversière au Conservatoire

Ich war Autodidakt. Meine Erfahrung, meine langjährige Arbeit mit Tönen und die vielfältigen musikalischen Aktivitäten innerhalb der letzten 20 Jahre haben mir den Weg zu diesem anspruchsvollen, komplexen und abwechslungsreichen Beruf geebnet.

Wodurch zeichnet sich ein guter Komponist von Originalmusik aus?

Er hört sein Gegenüber, verspürt Neugier, sucht die Seele, die der Regisseur seinem Film geben möchte, und hilft ihm mit der Musik, «seinem Traum» nahe zu kommen – wenn möglich noch näher, als dieser es sich vorstellte. Er schöpft aus dem eigenen «mentalen Fundus», um die passenden Emotionen zu wecken und stellt sich unablässig selbst in Frage. Ausserdem muss er die Produktionsmechanismen kennen und die ihm auferlegte Verantwortung wahrnehmen. Hat er das alles im Griff, darf er nicht vergessen, dass Filmmusik Schreiben ein Akt der Liebe und der Grosszügigkeit ist.

Kann man in der Schweiz von diesem Beruf leben?

In der Schweiz kann man die Komponisten, denen der Beruf ein angemessenes Auskommen sichert, an

einer Hand abzählen. Der schwierige Zugang zu internationalen Koproduktionen ist eines unserer Hauptprobleme.

Zu welchem Zeitpunkt werden Sie in den Produktionsvorgang einbezogen?

Ich werde oft gegen Ende der Dreharbeiten kontaktiert. Doch wenn die Regisseure und Komponisten schon vorher miteinander kommunizieren, entsteht eine andere Dynamik, die dem Film ganz klar nützt. Die Musik kann eine bedeutende Rolle spielen, wenn sie im Rahmen einer umfassenden Produktionsstrategie schon zu Beginn des Prozesses mit bedacht wird.

Wie gestaltet sich die Zusammenarbeit zwischen Komponist und Regisseur?

Zwei Dirigenten arbeiten an derselben Partitur mit dem Ziel, den schönsten Film zu schaffen! Wenn Staunen, Begeisterung und gegenseitiges Motivieren als Motor dienen, ist die Zusammenarbeit perfekt. Die Musik hat die Macht, den Sinn der Bilder und der Erzählung zu verändern. Demzufolge trägt der Komponist, als dritter Filmautor, eine grosse Verantwortung. ■

Originaltext: Französisch

Filmpromotion by **ALIVE**
film.ch

Zürich Basel Bern Luzern
an Festivals: Solothurn Locarno Zürich

Flyerverteilung Plakataushang Tischsets
Sandwichmen Promo-Aktionen Banner film.ch

Alive Media AG Hafnerstrasse 60 8005 Zürich Telefon 044 272 79 00
simon.bern@alive.ch www.alive.ch www.film.ch

Fortsetzung von Seite / suite de la page 29

«Le miroir» im Kino

Warner Bros. zeigt den sechsminütigen Schweizer Kurzfilm «Le miroir» von Ramon & Pedro als Vorfilm von «Due Date» in rund 80 Kinos in der ganzen Schweiz. Damit möchte Warner Bros. einen Beitrag leisten an die Förderung von Schweizer Filmen und Filmschaffenden. (nis)

«Le miroir» au cinéma

En avant-programme de «Due Date» et dans quelque huitante cinémas, Warner Bros. présente «Le miroir», court métrage de six minutes du duo helvétique Ramon & Pedro. Avec ce geste, le distributeur souhaite apporter sa contribution à l'encouragement de films et de cinéastes suisses. (nis)

Isa Hesse in der «ZB»

Noch bis Ende März zeigt die Zentralbibliothek Zürich (ZB) unter dem Titel *Kunst + Kamera* eine Ausstellung über Leben und Werk von Isa Hesse-Rabinovitch. In Zeichnungen, Texten, Plakaten, Fotos und Filmen präsentiert sich da ein aussergewöhnliches Leben. (nis)

Isa Hesse à la Bibliothèque centrale

Jusqu'à la fin mars prochain, sous le titre *Kunst + Kamera*, la Bibliothèque centrale de Zurich (ZB) propose une exposition sur la vie et l'œuvre d'Isa Hesse-Rabinovitch. A travers dessins, textes, affiches, photographies et films, une vie hors du commun se dévoile. (nis)

Spenden fürs Frauenfelder Kino

Unmittelbar bei der Bahnhof in Frauenfeld soll im Frühling 2011 ein neues Studio-Kino mit zwei Sälen entstehen. Die Staufer & Hasler Architekten AG, die schon das Kino Riffraff in Zürich gebaut hat, wird es erstellen. Die Frauenfelder FilmfreundInnen, die vor 17 Jahren einen ehemaligen Coiffeursalon gemietet und dort das mehrfach als bestes Landkino der Schweiz ausgezeichnete Cinema Luna eröffnet haben, suchen für die letzte Etappe noch Spenden. (nis)
www.cinemaluna.ch

Dons en faveur du cinéma de Frauenfeld

Au printemps 2011, un nouveau cinéma doté de deux salles doit ouvrir à Frauenfeld, tout près de la gare. Sa réalisation a été confiée au bureau Staufer & Hasler Architekten AG, auquel on doit déjà le cinéma Riffraff à Zurich. Dans un ancien salon de coiffure, les cinéphiles de Frauenfeld avaient ouvert le Luna il y a dix-sept ans, considéré depuis lors comme le meilleur cinéma rural de Suisse. Actuellement, des dons pour financer la dernière étape sont recherchés. (nis)
www.cinemaluna.ch

de Milan puis à Paris, ainsi que de composition.

Par la suite, la rencontre avec le jazz et l'improvisation a changé ma vision de la musique. J'ai commencé à manipuler différents sons. C'est alors qu'a débuté mon travail avec des réalisateurs.

Quelles sont les qualités spécifiques d'un bon compositeur de musique originale?

Etre ouvert à différents types de musiques. Il faut se libérer des genres, tenter sans restriction toutes sortes d'expériences.

C'est l'une des activités les plus créatives qui existent: on peut écrire pour un orchestre, travailler à partir de pierres et de bois, enregistrer et modifier des sons ou collaborer avec des musiciens d'une autre culture musicale.

Peut-on vivre de ce métier en Suisse?

C'est très difficile. Mais je pense qu'il est important d'avoir plusieurs expériences dans la musique. Je donne par exemple des concerts, je produis de la musique classique ainsi que les musiques de film d'autres compositeurs.



«Das Album meiner Mutter» von Christian Iseli (Solothurner Filmtage - Weltpremiere)

A quel moment intervenez-vous dans le processus de production?

Cela dépend. Villi Hermann, avec qui j'ai beaucoup travaillé, m'implique dès le début d'un projet. Nous collaborons réellement ensemble pour définir le son – et pas uniquement la musique – du film. Avec d'autres réalisateurs, nous ne parlons des interventions musicales que lorsque le film est déjà monté. Pour moi, le plus important reste de comprendre l'essence du film, de trouver le son qui conviendra le mieux à son ambiance. Pour cela, j'utilise toute une palette de formes musicales, de l'écriture à l'improvisation.



Christian Gilardi

«Man muss sich von den Genres befreien»

Christian Gilardi hat Filme von Villi Hermann, Erik Bernasconi und Guido Ferraria musicalisch besetzt. Jazz, zeitgenössische Musik und Improvisationen sind seine Spezialitäten – sowohl auf der Bühne wie auch im Studio. Außerdem komponiert er symphonische Musik und Kammermusik für das Radio der italienischen Schweiz.

Welche Ausbildung haben Sie durchlaufen, um Komponist von Filmmusik zu werden?

Eine klassische: Studium der Querflöte am Konservatorium Mailand und in Paris sowie ein Studium der Komposition.

Als ich anschliessend mit Jazz und Improvisation in Berührung kam, änderte sich meine Sicht der Musik. Ich fing an, die Töne zu manipulieren. Zu jenem Zeitpunkt begann meine Zusammenarbeit mit Regisseuren.

Wodurch zeichnet sich ein guter Komponist von Originalmusik aus?

Er ist offen für unterschiedliche Arten von Musik. Man muss sich von den Genres befreien und sich uneingeschränkt auf Neues einlassen. Komponieren ist eine der kreativsten Aktivitäten, die es gibt: Man kann für ein Orchester schreiben, mit Steinen und Holz arbeiten, Töne aufnehmen und verfremden oder mit Musikern aus einer anderen Kultur zusammenarbeiten.

Kann man in der Schweiz von diesem Beruf leben?

Das ist schwierig. Es ist wichtig, mehrere Standbeine in der Musik zu haben. Ich gebe beispielsweise Konzerte, produziere klassische Musik und Filmmusik anderer Komponisten.

Zu welchem Zeitpunkt werden Sie in den Produktionsvorgang einbezogen?

Je nachdem. Villi Hermann, mit dem ich oft gearbeitet habe, zieht mich gleich zu Beginn eines Projekts bei. Wir arbeiten für den Filmton – und nicht nur für die Musik – eng zusammen. Andere Regisseure befassen sich erst nach dem Schnitt mit der Filmmusik. Für mich ist es wichtig, den Kern des Films zu verstehen und den Ton zu finden, der die Stimmung am besten wieder gibt. Dazu setze ich alle möglichen Musikformen ein; von der Komposition bis zur Improvisation.

Wie gestaltet sich die Zusammenarbeit zwischen Komponist und Regisseur?

Ich versuche, mit Menschen zu arbeiten, die ein fundiertes Projekt haben. Die Idee zum Film und seine Musikalität müssen mich überzeugen. Und wenn ich mich dann darauf einlasse, ist die Zusammenarbeit mit dem Regisseur sehr intensiv. Bei diesem Beruf muss man in enger Interaktion mit der Person handeln, die das Projekt realisiert. Man gibt sich dem Projekt hin. ■

Fortsetzung Seite / suite page 34

Originaltext: Französisch